

La continuité des parcours, une démarche nécessaire

I. Introduction

L'ensemble des études actuelles converge vers le constat que les difficultés rencontrées par les élèves se concentrent au moment des ruptures scolaires : changement d'établissement et d'organisation pédagogique de la maternelle à l'élémentaire, de l'école au collège, du collège au lycée. Depuis quelques années et forte de ce constat, la notion de continuité scolaire semble fondamentale pour atténuer ces difficultés. Elle s'impose à tous les acteurs du système éducatif.

Dans cette perspective, nous pensons que le traitement de la continuité scolaire au sein du système éducatif doit se positionner autour de ses deux acteurs : l'enseignant et l'élève. C'est en considérant ces deux points de vue que nous éclairerons le véritable sens de la continuité scolaire.

- Le premier point de vue est celui de **l'enseignant dans sa discipline**. En effet, la continuité scolaire nécessite pour lui une logique de progression dans les apprentissages. Celle-ci pouvant permettre aux enseignants de situer à n'importe quel moment de la scolarité les contenus d'enseignement. D'autant plus que ceux-ci doivent être proposés autour de choix relatifs aux caractéristiques des élèves. En somme, une véritable continuité d'apprentissage.
- Le deuxième et pas le moindre est le point de vue **de l'élève**. Nous avons tous un jour fait l'expérience dans nos classes de cette nécessité du sens pour les élèves. Si bien qu'il n'y a pas de continuité sans que l'élève soit motivé par les transformations et trouve sens aux apprentissages dans lesquels il est engagé.

C'est par la prise en compte de ces deux aspects que le système éducatif et les disciplines qui le composent vont faire progresser l'élève tout au long de sa scolarité. Pour que cette démarche de continuité soit opérationnelle, il semble essentiel que les enseignants puissent situer leur niveau d'intervention par rapport à ce qui est fait aux autres niveaux du cursus scolaire et aux exigences institutionnelles des programmes officiels. Mais également dans le même temps donner du sens à la continuité scolaire pour que les élèves soient motivés pour la suivre. En définitive, la construction de la continuité scolaire est basée sur une véritable démarche pédagogique et didactique qui doit permettre de lier continuité des apprentissages et sens pour l'élève.

Forts de ce constat, les propos qui suivent vont proposer une démarche générale qui permet de mettre en place la continuité scolaire. Il s'agira de penser la continuité scolaire autour de deux types d'approche qui doivent interagir ensemble. Tout d'abord **La continuité d'apprentissage** : situer, faire progresser les apprentissages pendant l'ensemble de la scolarité. Puis **la continuité de sens** : qui motive les élèves par ses transformations et qui donne du sens aux apprentissages pendant tout le cursus.

II. Quelle démarche utiliser pour construire de la continuité scolaire

Cette démarche va se construire autour de 3 étapes :

1. La première étape sera centrée sur une lecture des textes officiels afin de déterminer l'évolution que le système éducatif propose de mettre en place tout au long de la scolarité pour développer tels ou tels types d'apprentissages
2. La deuxième étape s'attache à établir une continuité en fonction du profil des élèves afin qu'elle soit motivante et qu'elle ait du sens pour les élèves sur l'ensemble de leur scolarité.
3. Enfin, dans la dernière étape croiser les deux points de vue précédents pour faire émerger les points communs, les divergences ou les discontinuités et ainsi pouvoir proposer un véritable curriculum de formation qui prend en compte à la fois la continuité des apprentissages et la continuité de sens.

Dans cette perspective, nous illustrerons notre démarche de construction de continuité scolaire à travers l'apprentissage de « l'autonomie » ou comment construire un curriculum de formation autour du

développement de l'autonomie des élèves de l'école primaire au lycée. On s'intéresse ici à une notion présente à la fois dans les CMS de l'EPS depuis 2008 avec la refonte des programmes des collèges et lycées en 2010, dans le socle commun de 2006, mais surtout sur l'ensemble de la scolarité des élèves. Cette illustration ne reste qu'un exemple de la démarche de construction de la continuité scolaire, et en aucun cas, ne se veut complète et approfondie.

III. Les textes officiels : point de départ à la construction de la continuité scolaire.

En France, comme d'ailleurs dans la plupart des pays, l'enseignement est réglementé par des textes officiels qui fixent et déterminent ce que l'enseignant doit enseigner, ce que l'élève doit apprendre selon le niveau scolaire et, bien sûr, les modalités d'enseignement telles que les programmes, les contenus, les méthodes, etc... Les textes réglementaires fixent donc, pour l'enseignant, non seulement « le quoi » enseigner de la maternelle au lycée mais également quand l'enseigner, où, comment, pendant combien de temps (en terme d'années, de trimestres, de mois, d'heures hebdomadaires !) Pourtant, si la programmation de l'enseignement par niveau (maternelle, primaire, ...) semble chose évidente, sa continuité sur l'ensemble du parcours scolaire des élèves l'est beaucoup moins. Un certain nombre d'éléments incite à penser que cette cohérence inter-cursus doit être une réalité. Que se soit l'image de « l'éternel débutant » quelquefois évoquée à l'encontre de l'élève en EPS où encore l'absence de maîtrise de tel ou tel type d'apprentissage du cycle antérieur.

Il ne s'agit pas ici de mettre en exergue une prétendue incompétence des enseignants mais plutôt la non connaissance et l'incompréhension de leur mission sur l'ensemble du cursus scolaire. Une solution est de réduire le morcellement des apprentissages dû à la structure scolaire par l'enseignement basé sur la continuité des apprentissages. Proposer aux enseignants un véritable « fil rouge » de l'apprentissage scolaire de la maternelle au lycée. Ce qui permettrait d'enseigner, avant tout, des compétences où les élèves sont réellement en difficulté et pour lesquelles ils disposent du temps et des contenus convenables. On ne pourra plus douter que les cycles durent suffisamment longtemps pour que les élèves puissent réellement franchir des paliers significatifs d'apprentissage.

Illustration autour de la notion d'autonomie

Dans un premier temps, la notion d'autonomie doit se situer dans une continuité d'apprentissage scolaire. Afin de permettre aux enseignants à tout moment de la scolarité de répondre à un triple dilemme :

- Qu'est ce qui a été fait avant ?
- Qu'est ce que les élèves savent faire ?
- Qu'est ce qu'il faut faire ?

Cette « continuité » nous est déjà donnée à la lecture des textes officiels du système éducatif.

« L'autonomie et l'initiative » est l'intitulé de la septième compétence. Il y est précisé que « L'autonomie et l'initiative » s'acquièrent tout au long de la scolarité et à chaque activité scolaire.	
	La continuité d'apprentissage de l'autonomie dans les textes : « Le fil rouge »
Ecole Maternelle	⇒ L'autonomie affective, sociale et intellectuelle : Dans un climat de sécurité et de confiance, l'élève parviendra à trouver sa place singulière au sein de l'école et de sa classe.
Ecole primaire	⇒ L'autonomie d'attitude et dans l'activité : Construire la personnalité de l'enfant et son comportement
Collège	⇒ L'autonomie méthodologique, organisationnelle mais aussi de juger et de choisir
Lycée	⇒ L'autonomie de formation (gérer ses apprentissages), individuelle (responsable, lucide et critique)

IV. La prise en compte des élèves : La continuité de sens

On assiste actuellement à un changement de paradigme éducatif qui insiste davantage sur le processus d'apprentissage. Cela signifie que les enseignants doivent accorder un intérêt particulier à l'élève, autrement dit à ses besoins, à son environnement, à son imaginaire, à son rythme d'apprentissage ainsi qu'à ses stimulations et ses motivations.

Il s'agit ici de donner du sens aux apprentissages des élèves et de les rendre motivants. C'est pourquoi, pour l'élaboration de cette continuité, la voie focalisée sur l'élève, qui prend en compte ses besoins, ses expériences ainsi que ses représentations semble indispensable.

Illustration autour de la notion d'autonomie

Pour construire cette continuité de sens sur l'autonomie, nous nous sommes appuyés sur le Dossier EPS N° 38 « Le professeur d'EPS et les attitudes d'élèves » de J.MEARD et S.BERTONE. Ce dossier, nous a permis de construire une proposition de démarche générale qui permet de donner du sens aux élèves afin de construire leur autonomie et ainsi d'assurer la continuité des parcours.

Comment rendre l'élève motivé et autonome en EPS ? (Démarche)				
4 logiques dominantes : Les différentes étapes de construction				
Profil des élèves	Elèves jeunes (maternelle) ou élève sans motivation	Elève primaire	Elève du collège	Elève du lycée
Etapes	<i>Éviter l'anomie</i>	<i>Hétéronomie</i>	<i>Autorégulation</i>	<i>Autonomie</i>
Principes	1. Activer, donner envie immédiatement : <i>mettre l'élève en activité (sens immédiat)</i>	2. Donner un projet, justifier le savoir, finaliser le savoir : <i>impliquer l'élève dans un projet (sens externe)</i>	3. Réguler le projet de l'élève et entretenir sa motivation : <i>soutenir l'activité de l'élève (sens intériorisé, construit)</i>	4. Dévoluer des responsabilités à l'élève : <i>l'élève est autonome dans ses apprentissages (sens construit et ancré)</i>
Moyens utilisés par l'enseignant :	<ul style="list-style-type: none"> Faire autre chose : APS nouvelles, modes d'entrées différents Partir des représentations des élèves : activités à fortes images dans le monde des adolescents Entrée par l'activité support 	Moyens utilisés par l'enseignant : <ul style="list-style-type: none"> Proposer un savoir accessible : contrat, projet « réalisable » ou jugé comme tel par l'élève (individualisation) Proposer un projet commun : utiliser les formes de groupements (filiation, niveau) pour soutenir l'implication Proposer un savoir fondamental dans l'APS : donner les moyens à l'élève de progresser rapidement (choix d'APS) 	Moyens utilisés par l'enseignant : <ul style="list-style-type: none"> Evaluer les progrès et les transformations : fiche de suivi, évaluation formative (réussir/comprendre...) Responsabiliser l'élève dans des secteurs différents : faire construire le savoir, proposer des voies d'excellence (rôles) différents Faciliter la réussite : individualiser les apprentissages et masquer les différences (valorisation de l'image de soi) 	Moyens utilisés par l'enseignant : <ul style="list-style-type: none"> Systématiser l'auto-évaluation : choix d'itinéraires d'apprentissages, intégration de la CR, évaluation formatrice Multiplier les rôles et les responsabilités : aide, tutorat, groupes hétérogènes

V. La création d'un curriculum de formation assurant la continuité scolaire

Le curriculum est à la fois une organisation et une programmation des activités d'enseignement selon les caractéristiques des élèves. Il peut regrouper l'énoncé des finalités, les contenus, les activités, les démarches d'apprentissages ... nécessaire suivant le niveau des élèves. Sa conception est le reflet de l'évolution des élèves, elle donne ainsi lieu à des comportements et pratiques ancrés dans la réalité éducative. De sorte que sa création repose sur la mise en commun de la continuité scolaire et de la continuité de sens. Elle repose sur la découverte des points communs ou des divergences des deux continuités précédentes, bases de sa construction.

Le curriculum doit respecter quelques principes de base :

1. Le curriculum est un moyen de viser des finalités de l'enseignement.
2. Le curriculum nécessite de voir les apprentissages de façon continue sur le cursus scolaire et non cloisonnés ou juxtaposés.
3. Il est orienté vers des démarches d'apprentissages complexes (la résolution de problème, l'élaboration de projet,...)
4. Les apprentissages du curriculum sont nécessairement motivants et stimulants pour les élèves.

Illustration autour de la notion d'autonomie : exemple de construction d'un curriculum de formation sur l'autonomie du collège au lycée

Progression scolaire	Continuité scolaire	Continuité de sens	Curriculum de formation assurant la continuité scolaire	
			AUTONOME	AUTONOMIE DANS....
Classe de 6°	Période de rupture dans la scolarité			
Classe de 5°	<u>L'autonomie méthodologique, organisationnelle mais aussi de juger et de choisir</u>	<i>Autorégulation</i> Réguler le projet de l'élève et entretenir sa motivation : <i>soutenir l'activité de l'élève (sens intériorisé, construit)</i>	GUIDAGE Découverte d'outils Démarches d'appropriation : imitation essai et erreur	L'ACTION <u>Du guidage vers</u> AGIR : Entrer dans le cadre demandé Applique la consigne dans le but d'organiser son travail
Classe de 4° / 3° /			INITIATIVE Choix d'outils Démarches d'appropriation : comparaison déduction induction	LA DECISION <u>La prise d'initiative, puis</u> SE TRANSFORMER : évoluer, changer, essayer dans le cadre demandé – expérimenter. Sollicite et utilise une nouvelle consigne dans le but d'enrichir son travail, sa progression
Classe de Seconde	Période de rupture dans la scolarité			
Classe de 1 ^{er} et Term	<u>L'autonomie de formation (gérer ses apprentissages), individuelle(responsable, lucide et critique)</u>	Autonomie Dévoluer des responsabilités à l'élève : <i>l'élève est autonome dans ses apprentissages (sens construit et ancré)</i>	CHOIX Création d'outils Démarches d'appropriation : verbalisation représentation opératoire	LA GESTION <u>L'élaboration de stratégies, et de choix</u> S'ADAPTER : déterminer les composants de son action. Créer sa stratégie d'action. Choisir sa réponse Différencie les consignes et s'approprie les plus utiles à sa progression

VI. Conclusion

La réflexion présentée dans cet article est écho des enjeux actuels de lutte contre le décrochage. Elle explicite la mise en place d'une démarche didactique et pédagogique permettant d'assurer la continuité scolaire. Cette démarche a été retenue pour permettre à tous les enseignants du système éducatif de sortir des routines d'apprentissage. De rompre avec le fractionnement des apprentissages, source de difficulté par la création d'un curriculum de formation sur le cursus scolaire. L'enseignement proposé se voit alors modifié au profit d'une approche qui se fonde sur un double enjeu : La continuité scolaire et la continuité de sens.

Toutefois la qualité de l'enseignement visée à travers l'écriture d'un curriculum n'a de chance de se réaliser qu'à travers le développement progressif d'une culture de l'innovation auprès d'enseignants impliqués, participatifs et conscients de l'enjeu de cette action.